

Tout pourrait être si clair si facile  
Mots se lovant majestueusement dans le creux de la page  
Mots amoureux de cet espace-lit qui ouvre vers d'autres  
espaces et donne le vertige  
Souffle... écrire comme on respire

## Terra Incognita

J'ai lancé mes bras pour séparer les nuages

J'ai ouvert le ciel pour trouver ton visage en sachant que les  
portes pouvaient être fermées

Mes mains se voulaient pinceaux, couteaux, limes pour  
sculpter une histoire plus douce et moins fébrile

Mais je n'ai pas su qu'à travers les nuages c'est le chaos  
parfois que l'on partage

J'ai alors repoussé et trié les vagues de l'Océan pour dans un  
ailleurs inventer une autre mélodie où le murmure de la mer  
viendrait panser nos âmes et mettre un baume sur nos  
cœurs éblouis

Mais le sel sur les plaies ne pouvait pas calmer, ravivant des  
douleurs plus loin que nos regards

Je n'ai trouvé derrière moi que la saveur de ce qui est perdu

Je n'ai pu effleurer que la nuit lorsque les ombres tombent

Sur l'iris mordoré de tes yeux où mes rêves avaient fui

## Exil

J'ai rêvé de toi  
Pays de l'exil avant de te connaître

J'ai rêvé de toi  
Illusion d'une rencontre clandestine  
Illusion d'une vie sans frontière

Aujourd'hui  
Les drapeaux sont en berne  
Les frontières hérissées de fils barbelés  
Il n'y a pas de place ici  
Il n'y a plus de place là-bas

Ne restent que nos regards baissés  
Passeport de ce qu'ont vu nos yeux

Le manque de sommeil  
Le manque de nourriture

Dans ces rafiots qui plongeaient vers l'ailleurs  
Abandonnés aux violences de la mer  
Parfois la mer semblait dormir  
Se reposant de sa fureur et de son énergie

Avant de nous jeter sur des sables mouvants  
Où se dispersaient notre histoire nos langues nos mémoires

J'ai tout quitté  
Sur un bateau fantôme  
Je me suis enchainé  
Pour atteindre une terre nouvelle  
J'ai regardé le ciel  
Encore  
Pour suivre une trace un signe une étoile filante  
Un besoin de lumière  
J'ai laissé dans mon pays  
Mes amours mes amis ma famille  
Ne reste dans ma poche qu'une vieille photo jaunie  
Je survis  
La nuit se pose sur le monde  
Fécondité d'une attente dans le temps assassin  
Dans ma tête dansent des fous  
Sarabande infernale  
Ils m'empêchent de trouver le sommeil

Sur mon corps qui flotte  
Balayé par des vagues incertaines  
Tel un objet perdu  
J'attends  
J'attends quelqu'un quelqu'une  
Qui viendra me chercher  
Un jour avec soulagement aux objets retrouvés  
Il ou elle me prendra doucement par la main  
Caressera mes joies et mes blessures  
A l'heure où se taisent les chiens  
A l'heure où l'ombre étale ses ramures  
Je lui raconterai  
Les yeux qui plissent sous la lumière  
Les soleils fous de rêves et d'aventures  
Les colonnes des temples doigts levés vers les cieux  
Je lui raconterai  
Les chants des cailloux  
La descente du Mékong aux chaleurs étouffantes  
Les cendres des morts comme une trainée de vie  
Je lui raconterai  
Les dunes du désert  
Les mirages d'oasis le tremblement de la lumière  
Le vent qui traverse et le corps et l'esprit  
Je lui raconterai  
Les mots jetés aux vents  
Les corps qui chavirent et chaloupent  
Le murmure de ton souffle sur mes seins de velours  
Rebelle sera notre saison